

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 128 (2002)  
**Heft:** 04

## Sonstiges

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La vérité si je mens!

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

Et si l'on reparlait d'uranium appauvri pour mieux cerner la transparence de nos sources d'information? Depuis plusieurs années, des articles paraissent sur le sujet, quotidiens ou presse technique ont longtemps gardé un ton inspiré des expertises officielles: si radiation il y a eu, lors de la guerre du Golfe ou au Kosovo, elle reste en dessous du seuil acceptable<sup>1</sup>. Les maladies frappant la soldatesque seraient surtout imputables à une exposition aux armes chimiques, voire à des vaccinations multiples. C'était en quelque sorte une non-affaire; la réputation de l'uranium appauvri était préservée.

Et voici que la loi du silence se brise. Certains journalistes passent à l'attaque, *Arte* lève le voile sur la guerre du Golfe avec des faits qui révèlent l'ampleur de la tromperie. Sur près de 700 000 soldats américains enrôlés entre août 1990 et

juillet 1991, 200 000 sont reconnus invalides<sup>2</sup> et presque 10 000 sont morts. Le département de la Défense reconnaît, entre autres causes à ces problèmes, le fait que les troupes ont vécu dans des zones contaminées par des tonnes de déchets d'uranium appauvri, avec des traces de plutonium et de neptunium hautement radioactifs, sans aucune conscience du danger, ni protection ou suivi médical. Et dans les Balkans, le scénario est en train de se reproduire. Or, en 1990 déjà, un rapport interne de l'armée américaine signalait les risques liés à l'oxyde d'uranium. D'autres voix se sont élevées pour dire que, sous forme oxydée, l'uranium se respire, se répand dans le corps et s'installe dans les ganglions lymphatiques et la moelle, irradiant sans interruption les cellules à proximité, et que des doses de radioactivité cent fois supérieures à la normale ont été mesurées au Kosovo.

Y a-t-il conspiration? L'OMS est muselée: en vertu d'un accord passé avec l'Agence internationale de l'énergie atomique en 1959, elle renonce en effet à traiter des questions de radiation et de santé publique sans l'aval de l'agence viennoise. Quant à l'*Atomic Energy Commission*, agence civile, elle est en réalité dirigée par le Haut commandement militaire qui contrôle ainsi le développement de toute technologie nucléaire. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement a vu son rapport sur le Kosovo supprimé. Les efforts du HCR pour signaler le danger de contaminations aux populations civiles se sont heurtés à une résistance formidable, tant de la part des chefs politiques albanais que de l'OTAN et de la mission des Nations unies au Kosovo.

Il est désespérant qu'à l'heure des réseaux d'information parallèles, de la grand'messe de Porto Alegre et des aspirations éthiques partout affichées, il semble si aléatoire d'approcher la vérité dans sa complexité et ses douloureuses réalités, qu'elle soit économique, humaine ou technique et que l'on parle d'uranium appauvri, d'OGM ou autres.

<sup>1</sup> Extrait d'un document de l'OMS publié en janvier 2001, [www.ngwrc.org/facts/index.htm](http://www.ngwrc.org/facts/index.htm)

<sup>2</sup> Site: National Gulf War Resource Center